…ptième année 7 Janvier 1897 Numéro 270

LE VOILE D'ISIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE D'ÉTUDES ÉSOTÉRIQUES

LE SURNATUREL n'existe pas

Directeur : PAPUS
Rédacteur en Chef : LUCIEN MAUCHEL
Secrétaires de la Rédaction : P. SÉDIR et Noël SISERA

LE HASARD n'existe pas

Le Numéro : 10 Centimes

…BONNEMENTS France
…AN . . . . . . 5 fr.
…MOIS . . . . . 3 —
…X MOIS . . . . . 1 —

Rédaction et Administration
4 et 5, rue de Savoie
PARIS

ABONNEMENTS Union postale
UN AN . . . . . . 6 fr
SIX MOIS 3 50
TROIS MOIS . . . . 2 —

Les Diablomanes

(Notes d'un occultiste)

(Suite)

Voir nº 244, 245 et 261 du *Voile d'Isis*

25 décembre 1896.

I

Quel gâchis, bon Dieu ! quels croasse-…ents chez …ez ces excellents diabloma-…s (un ty… facétieux a imprimé *diplo-…ates* d… …on dernier article) ! Les …natiques q… avaient inventé (ou copié) … fu…bu…que *Ligue du Labarum* …bient som…r cette machine de guerre …us le ridic…. Le chef, « l'homme aux …is noms et …mi » Léo-Taxil-Paul-de-…égis-Jogand-Pagès (ouf !) vient d'abdi-…uer la toute puissance, et c'est le « doux …en-Isis » Kotska-de-Borgia-Doinel qui …i succède à la direction de cette entre-…rise de délation mutuelle. Et l'on rit !...

Pour mettre l'accord parmi messieurs …s catholiques (les seuls dignes de ce …om, vous savez...) Voilà que je corse *l'affaire Diane Vaughan*.

***

Diana Vaughan existe-t-elle ? En l'état actuel de la question, le diable lui-même (être cher à tous ces gens là) hésiterait à répondre. Les apparences disent : oui, et le jour où preuve en main ou dirait « Diana, voila !. » je ne serais nullement étonné, ni d'autres non plus, tant nous sommes de « bons idiots » comme disent les brutes allemandes qui polémiquent actuellement et avec quel esprit... de bière.

Quoi qu'il en soit, une partie des catholiques (les seuls... etc.) affirme que l'ordre de nier l'existence de Diane vient du vieux singe matérialiste prussien Findel. Or chacun sait que Findel est un haut-maçon, voilà pourquoi la presse bien pensante lui obéit, c'est logique... Une autre bande (c'est peut-être la même que ci-dessus : les seuls qui... etc.) jure que Taxil est le « machinateur » de toute l'affaire, que Diana est un mythe, ou simple rôle joué par ledit Taxil avec la complicité de Margiotta.

Un drôle de type ce chevalier Dominico, qui a l'industrie de changer d'opinions tous les jours ; mais (moins heureux que Bataille, le gargottier aux centaines de mille francs (qui eut cru que le bonhomme valût tant que cela ?) le petit jeu des

transformations ne lui rapporte pas grand chose, semble-t-il.

Enfin, d'autres personnes, et celles-là, je les admire, examinent le dossier sans cesse grossissant de cette curieuse question, et attendent les évènements. Une commission romaine a été nommée dont il n'y a pas grande lumière à attendre, ces messieurs sont trop intéressés à la chose... Il y a mieux à faire, peut-être

Résumons : Hacks-Bataille déclare qu'il a menti ; rien ne prouve qu'il ne ment pas encore.

Domenico Margiotta, déclare qu'il a menti. Cette déclaration était superflue, c'est un incorrigible fourbe.

Leo Taxil est accusé de mensonge par tout le monde. Il se défend, mais il est fort suspect.

Je ne parle pas de la Presse dont la polémique n'a pour bases que les dires de ces trois compères. Polémique oiseuse et bête par conséquent. Notons en passant l'esprit de charité qui anime tous ces dévots plumitifs. Pouah !

Diana Vaughan ou le personnage qui tient ce rôle défend sa personnalité avec un entrain troublant. Il y a de certaines lettres...

L'Evêque de Grenoble parle avec une belle assurance et en homme qui sait parfaitement où est et ce que fut Diana. Cependant n'oublions pas que ce prélat a accueilli et soutenu Margiotta. Donc...

***

Mais Diana vraie ou supposée a parlé de sa famille dont quelques membres habitent tout près de nous : en Angleterre où ils occupent des fonctions sacerdotales élevées ; de son oncle qui demeure en Amérique, et l'étude de ses *Mémoires* fournirait des indices. Voyons, ne pourrait-on pas se tourner de ces côtés ?

Diana, si elle existe, ne pourrait-elle se montrer à une commission dont les membres (3 ou 5) seraient des personnes connues, d'une honorabilité parfaite, ni jésuites, ni franc-maçons, qui lui garderaient le secret, mais dont la parole fera foi ?

***

Au *Voile d'Isis* comme à *l'Initiation* les rédacteurs sont seuls responsables de leurs opinions, c'est pourquoi j'ai cru pouvoir jeter sur le papier les notes qui précèdent.

Lud RHODOPHORE

Quelques hypothèses historiques
DE FABRE D'OLIVET

(*Suite*)

L'ouvrage auquel nous allons emprunter notre étude est intitulé « *Histoire philosophique du genre humain* » et il est consacré à la démonstration et à la recherche des principes supérieurs qui dirigent la marche des peuples et des nations dans le temps et dans l'Espace. - Car comme tout initié, Fabre d'Olivet considère tout peuple comme un être collectif soumis aux même lois physiques et morales que l'être, individuel. L'ouvrage étudie d'abord l'homme dans sa constitution psychologique puis part de là pour faire une étude toute spéciale de la race blanche depuis son origine (environ 12000 avant J. C.) jusqu'à nos jours.

A ce propos il est utile de faire, dès maintenant, d'importantes distinctions

Il n'y a pas longtemps encore on croyait aller bien loin en commençant l'histoire à la guerre de Troie (1270 av. J. C. environ). Les érudits s'offraient même le luxe de la chronologie sacrée qui leur permettait de reculer jusque vers 4000 avant J. C. On considérait du reste comme « temps héroïques et fabuleux » tout ce qui sortait du cadre couramment adopté. Abraham (1996 avant J. C.) était à peu près la limite extrême à laquelle un historien qui se respectait pouvait commen

cer l'histoire de la Race blanche car on remontait rarement jusqu'à Sem-Cham et Japhet. —

Il est vrai que les Chinois affirmaient que Fo-Hi avait constitué l'Empire vers 2900 av. J. C. De leur côté les Brahmanes enseignaient que vers cette époque (26 à 27 siècles av. J, C. trois grands réformateurs avaient déjà paru dans l'Inde. Ram, Irshou et Krishnen (Gopalla) ; c'est à peu près la même date qu'attribuaient les Chaldéens à leur 1° Zoroastre et les Phéniciens à Sanchoniaton. Et nous ne parlons pas des Egyptiens qui pourtant avaient établi les Grands Mystères en 2600 avant J.-C. lors de l'invasion des « Pasteurs ». —

(*A Suivre*) PAPUS

Lettre de Malaisie

(*Suite*)

— Certes, me dit encore l'institutrice, si nous ne comptions que des élèves européennes, l'enseignement de ce christianisme eût été sans résultat. Notre Jérôme le Fondateur, envoyant des émissaires recueillir, par la Chine et les Iles, les enfants des familles malheureuses, délaya la minorité des âmes occidentales, trop mobiles, parmi le nombre décuple des esprits orientaux aptes à saisir l'abstraction. Le désir de s'égaler les unes les autres, anima ces jeunes intelligences, et le commerce de leurs idées mutuelles façonna un esprit moyen très capable de s'intéresser à nos leçons, pour revêches qu'elles vous paraissent. D'autre part, la pédagogie se fonde, ici, sur un système excellent, amusant. Elle diffère de vos disciplines latines. Par la grammaire, les déclinaisons, les conjugaisons, la syntaxe, par mille règles numérotées et rébarbatives vos professeurs rebutent d'abord l'enfance. De force sous peine de pensums et de retenues, vous obligez à retenir par cœur sans qu'on s'intéresse, les avatars du participe passé. Au contraire, nous commençons par amuser l'élève. Nous lui lisons l'histoire. Nous disons comment se forme la pluie, l'orage, et pourquoi l'encre tache ses doigts. Il aime tout de suite les aventures de Romulus et celles de Noé. Il appelle sa poupée Cléopâtre, et son polichinelle César. Par l'histoire, il apprend la géographie, qui n'est plus une triste énumération de sous-préfectures, mais l'évocation des lieux où luttèrent les hommes. Bien plus tard, nous adjoignons aux certitudes historiques la classification des dates, les thèses de l'économie sociale, la présentation des idées philosophiques dont s'inspirèrent les gouvernements et leurs adversaires, enfin l'enseignement des langues que parlèrent les grands peuples. Mais tout cela s'encadre dans des faits objectifs. Jamais nos programmes ne comporteront de choses analogues à vos thèmes et à vos discours latins. La grammaire n'est apprise qu'à l'adolescent comme la mathématique, lorsque l'esprit de l'enfant, éveillé par les récits de l'histoire, recherche spontanément une mesure exacte de ses connaissances. Aussi les abstractions philosophiques, mathématiques, grammaticales n'effarent point. Elles complètent des notions antérieures. Elles viennent satisfaire une curiosité, une véritable convoitise, tandis que votre élève ahuri trop jeune, dégoûté par les déclinaisons, les syntaxes, les exemples, ne retrouve au bout de ses cours, dans la philosophie et la science, qu'une somme de ses ennuis passés. Il apprend mal, mécaniquement. Il se gave la mémoire en vue de l'examen ; il prend, pour jamais, la haine des sciences dont il ne veut plus rien connaître, passé le collège. Il ne lira plus que des romans ou des journaux. Nos élèves gardent, pour la vie, l'avidité d'accroître leur intelligence. C'est un plaisir.

(*A Suivre*) PAUL ADAM

SOMMAIRE DE L'ÉCHO DU

MERVEILLEUX

N° 2

Le Colonel de Rochas et les apparitions de Tilly : Eugène CRAVOISIER; Reportages dans un fauteuil : La Dame blanche de Hohenzollern, le Spectre de Windsor, Histoire de revenants : George MALET ; Les yeux des Visionnaires : MARQUIS DE L. L. ; Classification des phénomènes dits spirites d'après la Théosophie : Henry FRICHET ; Les Prophéties et Louis XVII. — Le Masque de fer : Léo FRANC ; Chez la Voyante : G. M. : Çà et là ; Chez le père Jourdain : Gaston MERY.

BOURSE AUX LIVRES

Abbé Constant. — E. Lévy — Bible de la liberté. (Ed princeps) 1841 broché 3fr.

Morin. — Revol du temps ; broché in-16 1 fr.

Boutroux. — Etude sur Jacob Bœhme in-8° relié 6 fr.

Drach. — Lettre d'un rabbin converti aux Israélites ses frères — in-8 relié Paris, 1825. 3,50 fr.

Ch. de Cattan. — Onomanie astronomique. Paris 1558. 1 vol. in-4 velin 12 fr.

Khünrath. — Amphith. sap ; entiae œterne. Francf. 1653. relié avec toutes les planches. 1 vol. in-f° 35 fr.

Pistis Sophia. — Textes latins et grecs. 3 fr.

de Beaumont. — Swedenborg ou Stockolm en 1756. 1 vol. in-8° broché 350 p. 3 fr.

On demande

Ouvrages concernant Cagliostro, F. Balsamo et le comte de St-Germain.

S'adresser à M. Sédir, 4, rue de Savoie Paris

Le Gérant : CHAMUEL.

Paris Imp. Em. Mauchaussat 32, boulevard de Vaugirard.

